

# Au Havre, un émouvant recueil coécrit par des détenus et des lycéens de Claude-Monet



Le recueil de nouvelles d'une soixantaine de pages s'intitule « Les mots font le mur » Paris Normandie  
- Patricia Lionnet

Le projet d'écriture mené début 2025 entre un groupe d'élèves de seconde de Claude-Monet et des détenus de la prison du Havre a abouti à un ensemble de dix nouvelles. Au-delà du recueil, les mots ont rapproché 2 mondes éloignés.

Des applaudissements, des sourires et beaucoup d'émotion dans des salles du lycée Claude-Monet du Havre, jeudi 5 juin 2025. En cette fin d'après-midi et surtout fin d'année, le projet mené pendant huit semaines de janvier et mars 2025 entre une classe de seconde de 35 élèves et une dizaine de détenus (volontaires) du centre pénitentiaire, situé à une vingtaine de kilomètres de la ville centre, montre sa trace concrète sous forme d'un recueil d'une soixantaine de pages intitulé Les mots font le mur.





Lecture par les élèves de seconde de Claude-Monet de morceaux choisis des nouvelles Paris Normandie -Patricia Lionnet

« Un projet hors du commun », lance une des jeunes avant la lecture de morceaux choisis parmi la dizaine de nouvelles écrites par le biais d'ateliers organisés au lycée et sur des temps réservés à l'activité socio-culturelle en prison. « Au début, c'était étrange, on ne savait pas où on allait », reconnaît un autre élève. Rien n'était gagné, en effet, avec cette initiative lancée par la Havraise Isabelle Letélié, écrivain, qui avait déjà animé des ateliers d'écriture en détention (et ailleurs en d'autres occasions), et également visiteuse de prison.

Tenir ces écrits, fruit d'une collaboration réussie entre 2 publics, qui ne se connaissaient pas et qui n'ont jamais eu l'occasion de se rencontrer (impossible avec un public mineur), représente une fierté pour celle qui a travaillé avec Nelly Dassonville, l'enseignante de français. « Ce que vous avez créé ensemble est magnifique ! », écrit-elle en postface du recueil financé par le lycée Claude-Monet.

« Merci pour l'évasion de l'esprit »

Parce que ces histoires (d'amour, de famille, de voyage, de disparition...), dont aucune n'a été censurée, ce sont plus que des mots. « Cette aventure littéraire va bien au-delà de la cocréation de nouvelles. Un véritable lien s'est tissé, même sans se rencontrer (...). Entre le début et la fin du projet, il s'est produit quelque chose de profondément humain (...) Si ce projet ne change pas la face du monde, il imprénera longtemps celles et ceux qui y ont participé », résume Isabelle Letélié.

Il suffit de jeter un œil sur la couverture du recueil piquée de citations d'élèves : « C'était une super expérience », pour le groupe des Loupettes ou encore « Merci pour l'évasion de l'esprit,

hâte de lire le bouquin », écrit Steve. Un bouquin qui lui sera remis dans les prochains jours. Comme à Stéphane, Mehdi, Benjamin et les autres.

« La société civile vient vers nous »

Plusieurs exemplaires devraient également circuler dans les bibliothèques du centre pénitentiaire du Havre. Chloé Gennevée, responsable du service milieu fermé du Havre, reconnaît que « ce type de projet permet d'atteindre les objectifs de réinsertion, de casser les préjugés et il est primordial que la société civile vienne vers nous. »